

est extrêmement probable que Notre-Seigneur se servit de pain non fermenté pour instituer la sainte Eucharistie, puisqu'il célébra la Pâque le premier jour des azymes.

La quatrième divergence est relative à la consécration.

Les catholiques croient que les paroles qui changent le pain et le vin sont : Ceci est mon corps *ou* ceci est mon sang.....

Les grecs, au contraire, attribuent ce changement à une prière qui suit la formule précédente, et dans laquelle le prêtre grec supplie Dieu d'envoyer son Saint-Esprit pour changer le pain et le vin. Cette prière s'appelle épiclèse, mot qui signifie invocation.

Le malentendu vient ici de ce que les grecs ne veulent pas comprendre qu'il est infiniment plus vraisemblable que la formule douée d'un si merveilleux pouvoir est celle qui a été précisée et appliquée par l'auteur même du sacrement, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cinquième divergence : sur la communion.

Dans l'Eglise catholique, les fidèles ne communient que sous une seule espèce ; dans l'Eglise grecque, on communie sous les deux espèces.

Les grecs prétendent que par les paroles : " Buvez-en tous, " Notre-Seigneur a fait un commandement à tout le monde de communier sous les deux espèces.

Il est permis de penser que ces paroles n'impliquent ni ordre, ni conseil, pour tous les chrétiens, de boire le vin consacré. Cela n'a été ordonné qu'aux Apôtres et à leurs successeurs.

Sans doute Jésus-Christ impose à tous, prêtres et fidèles, l'obligation de se nourrir de son corps et de son sang, mais non pas de communier sous les deux espèces. Les grecs ont tort d'oublier que Jésus-Christ est présent tout entier sous l'une et l'autre espèce.

(A suivre)

L'heure des morts

Une cloche particulière se fait entendre, chaque soir, dans les appartements du Pape. Elle sonne l'heure des morts ; Léon XIII ne manque jamais d'obéir à ce son funèbre, qui lui rappelle les souffrances de ceux de ses enfants qui ne sont plus de ce monde.